



Table des matières

Le concours de poésie
Le concours d'écriture libre

Page	Catégorie	Titre	Auteur	Année
2	La poésie	L'appel de la pluie	Sarah Derasp	8 ^{ème}
3	La poésie	La vie est courte	Samantha Hill	10 ^{ème}
4	La prose	La résurgence du souvenir	Samantha Hill	10 ^{ème}
5	La poésie	Je rêve de danser	Tamiko Derasp	11 ^{ème}
6	La prose	Chemin à l'éternité	Destiny Hsu	12 ^{ème}
8	La poésie	Les marrées	Destiny Hsu	12 ^{ème}

L'appel de la pluie

J'aimerais aller dehors
Pour jouer dans la pluie
Mais, mes profs ne pensent pas
Que c'est une bonne idée
D'aller le ressentir

Je sais qu'ils n'aiment pas du tout
Quand nous entrons tous mouillés
Avec les craquements de nos souliers
L'eau qui tombe goutte par goutte
De nos cheveux et au bout de notre nez
Car nos devoirs
Et leurs salles
Ne sont pas faits pour l'eau

Ils ne veulent pas
Que nous attrapons un rhume
Mais la pluie nous appelle
Avec ses flaques d'eau partout
Grandes et petites
Avec beaucoup de boue
Et la boue veut dire l'amusement pour tous

Les concierges détestent les jours où il pleut
Avec l'eau et la boue partout
Mais combien d'occasions
Y-a-t-il dans nos vies
Où nous pouvons nous faire fi
De toutes leurs attentes?

Et est-ce qu'il y a quelque chose si amusante dans le monde
Qu'à danser dans la pluie?

Sarah Derasp

La vie est courte

Tu n'as qu'une vie
seulement une vie pour ressentir
Le bonheur,
quand tu atteins tes buts.
L'amour
de ta famille.
L'amitié,
lorsque tes amis réussissent
encore une fois à te reconforter.
L'aventure
en découvrant le monde qui t'entoure.
Des courtes périodes de temps sont nos vies,
chaque seconde compte
donc pourquoi
nous passons la vie à
s'inquiéter, à juger,
à tuer,
à se blesser, et à se disputer?
Nous devons chérir
chaque moment parce que
chaque moment
a la possibilité d'être un moment qui sera
précieux pour le reste de nos vies.
Chaque seconde
devrait être consacrée
aux trésors de la vie,
au lieu de perdre les secondes
dans le mécontentement,
et le mal
qui peut nous consommer impitoyablement.
Donc ne perds jamais ton temps dans le malheur
quand tu pourrais faire mieux,
parce que
la vie est courte.

Samantha Hill

La résurgence d'un souvenir

Ça a commencé avec la musique. Un tout petit extrait de musique qu'elle a entendu dans l'atelier de couture. Une personne normale n'aurait pas même remarqué la chanson; une combinaison de notes innocentes et insignifiantes pour eux. Selon Isabelle, la chanson a causé des torrents de mémoires à l'inonder et à la transporter à cette journée troublante.

Le début de la journée était comme tous les autres. On se réveillait, s'habillait, prenait le petit-déjeuner, et se présentait au sergent instructeur pour les ordres pour l'entraînement. Puis, on avait la torture : faire de l'exercice, s'entraîner pour la bataille, ou faire n'importe quelle autre tâche qui était ordonnée. Dehors, une foule d'élèves officiers se dépêchaient à aller à leurs classes. Isabelle était en train de faire ses 100 pompes habituelles quand il y avait une déflagration violente.

C'était le chaos et la destruction. Le bâtiment où elle faisait ses exercices était détruit. En fait, tous les édifices du camp n'étaient plus là. Les décombres étaient partout. Isabelle s'est levée, miraculeusement et elle n'était pas blessée. Elle était capable de marcher pour l'instant. Il n'y avait pas de cris d'humains en douleur ni des sons des respirations, ou d'autres indicateurs que quelqu'un autre qu'Isabelle a survécu l'explosion. Elle était la seule, *la seule* survivante. Isabelle a boité vers les cadavres étalés dans les ruines, en désespoir cherchant pour un indice d'une vie, mais il n'y en avait pas. Or, les larmes tombaient en cascade et descendaient sur son visage. Soudainement, elle a entendu la musique. Une pièce de piano douce, gracieuse, et délicate. Un radio a survécu l'explosion, et la musique jouait faiblement. La beauté de la musique créait un contraste terrifiant avec la destruction en vue.

À la suite, Isabelle ne sentait rien. Elle est retournée à sa maison, perdue, insensibilisée, sans but pour l'avenir. Les officiels ont confirmé sa peur; elle était en effet la seule personne qui n'est pas morte dans l'explosion. Elle ne s'est pas demandée pourquoi quelqu'un a bombardé le camp d'entraînement, par rapport au reste du monde. C'était un camp de l'armée, après tout.

Après des mois à la maison, en plongeant dans sa terreur, Isabelle a commencé à construire des murs autour de cette mémoire. Il y avait des murs impénétrables qui s'assuraient que personne, même elle-même, ne pouvait pas avoir accès à ce souvenir. Elle enterrait la culpabilité qu'elle a ressentie depuis l'évènement. Elle sentait la culpabilité qu'elle était la seule personne qui a survécu l'explosion, et que des centaines de familles et des amis pleuraient les morts de leurs êtres-chers, et qu'elle n'avait pas pu soulager ce chagrin par avoir trouvé quelqu'un vivant ce jour.

En écoutant à cette belle musique, les beaux sons du piano jouaient dans l'atelier de couture. Les murs inébranlables dans son cerveau se sont désintégrés. En se tenant debout, avec les larmes encore une fois qui tombaient sans cesse, Isabelle a accueilli ses souvenirs tragiques. Pour la première fois, Isabelle a réalisé qu'elle était permise à survivre parce qu'elle a quelque chose à contribuer au monde, et elle ne laissera pas ses mémoires l'empêcher.

Samantha Hill

Je rêve de danser

Je ferme mes yeux,
peur de voir les visages condescendant
qui me juge sans connaître qui je suis
et toutes demandes de ma performance,
qu'est-ce que

C'est?

Je respire profondément.
Inspire.
Expire.
Je devrais me calmer,
le spectacle devrait être présenté,
et je sais que c'est presque

le temps.

J'ai des nerfs en boule.
Tous les encouragements de mes collègues son vain
résonnant dans les corridors froids
martèlement sur les portes et frappent sur les murs.
Les petits démons qui cherchent partout, qui cherche

pour moi.

Je hoche la tête brusquement dans un effort inutile
d'enlever le sentiment de douleur, d'écrasement.
j'ouvre mes yeux avec hésitation.
Je ne veux pas voir le regard méchamment de la foule,
mais je ne veux pas tomber quand c'est mon tour

de danser.

J'utilise tout mon énergie
pour éliminer les figures rigides et cristallins
de mon esprit conscient.
Ses monstres sont là justes pour me détruire,
pour me placer dans un obscurité impossible.
Donc je détourne et sourire pour l'audience.
C'est finalement mon solo.
Ma chance de montrer qu'est que je peux faire

par moi-même.

Tamiko Derasp

Chemin à l'éternité

« Je ne regardais jamais le ciel ainsi. Le gris partout! C'est comme un champ de cendres, n'est-ce pas? » Elle reste silencieuse. Je serre sa main dans la mienne, encore chaude malgré la pénombre de cet après-midi pluvieux. « Oui, tu as raison. C'est plutôt comme de la barbe à papa poussiéreuse. Je suis trop pessimiste. »


Elle reste silencieuse. Le murmure de la pluie nous voile. Nous deux, écarquillés et allongés sur le flanc de ce coteau, nous fixons nos yeux sur ce ciel gris comme de la barbe à papa poussiéreuse, et nous attendons toujours à faire le voyage. La ville est déjà partie. C'est à nous deux maintenant. Étendus sur ce chemin que nous devons traverser, je la tiens, je lui parle, je dis n'importe quoi pour lui distraire. Elle m'a juré de ne pas me quitter, et je ne veux pas encore partir.

Ses yeux m'ignorent. Elle doit me détester. Je connais bien son désir de partir. C'est moi qui la tiens toujours, qui retarde le départ. Mes lèvres sèches boivent la pluie, brisant la croûte salée qui les enveloppe. « C'est chaude, cette pluie. Penses-tu? Drôle de pluie qui soit chaude. Ça sent bon.»

Elle reste silencieuse. Sur mon cou et dans tous les plis de ma chemise, l'herbe sèche me chatouille. Je glousse. « Hé, je sens les droits des petits partout! » Elle reste silencieuse. Je pousse un soupir. « Crois-tu qu'ils y sont déjà arrivés avec maman et papa? »

Elle reste silencieuse. Moi, je fais pareil. Ce deuil que les nuages ont jeté sur le monde ne mérite pas d'être brisé par mon bavardage. Un chuchotement s'élève de l'herbe. Le vent pousse un soupir. C'est ça, la paix. « Hé, » je chuchote, « souviens-tu, les histoires que Papi nous disait de ce chemin? Je n'imaginai jamais, qu'il aurait raison; que le chemin nous trouvera.» Elle reste silencieuse. La pluie coule dans ma bouche. Je goûte les cendres.

Un hoquet m'échappe. Deux. Trois. Je tords et je grimace au goût de sang dans ma bouche et je serre sa main.



« J'ai peur. »

Elle reste silencieuse. Je frissonne. « M'entends-tu? J'ai peur. » Elle reste silencieuse. Je frissonne sans arrêt, et les hoquets recommencent, et je tords et je gémissis et je sanglote au point de m'étouffer et le sang s'élève encore dans ma gorge comme je noie de l'intérieur. « J'ai peur, tu m'entends? Je ne veux pas être seul. Je ne veux pas partir! Je ne veux pas mourir! »

Mon cou fait convulser vers elle durant mes gémissements. Je vois ses yeux qui boivent la pluie, et ses jambes sur le champ voisin, et mes pieds par là, et la tête de Janine, les bras d'Andréa, le torse de Pietro, les mains de Terri, les obus, les balles, les fusils, le sang, mais je les ignore tous car je tiens sa main dans la mienne, encore chaude malgré la pénombre de cet après-midi pluvieux.

Elle reste silencieuse. J'abandonne et je fais pareil, car c'est ça la paix sur le chemin à l'éternité.

Destiny Hsu

Les marrées

À marrée basse,
Chassons les vagues,
Les coquilles s'épandent sur le long de la plage
Pour ceux qui cherchent les trésors de la mer
À marrée basse,
L'eau ensoleillée
Chatouille les orteils coquins avec ses droits insolents
Et fuit en riant, ses adieux des promesses à revenir
À marrée basse.

Entre les marrées,
Décidons la route,
Les empreintes à demi faites dans les sables
Où allons-nous sur le chemin à venir
Entre les marrées,
L'eau ensoleillée
Nous appelle, nous repousse, nous taquine avec
Des promesses à l'avenir, sur l'horizon là-bas
Entre les marrées.

À marrée haute,
Repoussons les vagues,
Les créatures attendent sous le bord de la mer
Cachées dans l'obscurité des vagues ondulantes
À marrée haute,
L'eau ensoleillée
Jette ses étincelles sur les secrets noyés
De ses promesses trahis, faites dans le passé
À marrée haute.

Destiny Hsu